



# La crise sanitaire du COVID-19

*Nous allons séparer deux temps dans l'analyse de la crise sanitaire: le premier temps qui a précédé la crise des vaccins est désigné sous le terme de « l'avant vaccin ». À partir de l'utilisation des vaccins sur le marché commence le second temps du « tout au vaccin ».*

## **L'avant-vaccin**

---

*Deux éléments essentiels vont être déterminants dans la période de l'avant vaccin.*

- 1. D'une part la mise en place implacable d'une « pensée unique » basée sur la peur ou encore « autoritaire » qui sera à l'œuvre tout au long de la crise et empêchera toute initiative et adaptation par rapport à une ligne inflexible dictée par des « experts », avec des conséquences dramatiques pour la population.*
- 2. D'autre part la plus grande fraude scientifique du 21<sup>e</sup> siècle connue sous le nom du « Lancet Gate » dont le double but était de discréditer le traitement par l'hydroxychloroquine (HCQ) + azithromycine (AZT) et d'ouvrir ainsi la voie administrative à la politique du « tout au vaccin ».*

Pendant cette période, la loi a commencé à être malmenée et la première ligne de soins, à savoir la médecine générale, a été neutralisée.

### ***Mise en place d'une pensée autoritaire basée sur la peur***

Les mécanismes sociétaux mis en place dans la crise du COVID-19 ont des analogies certaines (au niveau formel et non en termes de contenu bien entendu), avec ceux des régimes nazi et soviétique : de nombreux experts l'ont souligné. La stratégie de communication est toujours la même dans les régimes autoritaires et a été exploitée à nouveau dans la crise du COVID. En voici les principales caractéristiques :

Isoler socialement les personnes: cela a été obtenu par des mesures répétées de confinement. « On » décide quand et avec qui vous pouvez communiquer, « on » vous interdit de quitter votre domicile, voire votre chambre en maison de repos.

Faire perdre le sens de sa vie: « on » a défini ce qui était essentiel et non essentiel (pour les commerces, dans l'enseignement, la culture,...). Le Docteur F. Goaréguer nous a fait ressentir, dans notre for intérieur, ce qu'était la souffrance ressentie au quotidien dues aux mesures sanitaires dont certaines ne reposent pas sur des critères objectifs. Cette souffrance touche d'abord les plus fragiles de la société à savoir les personnes âgées et les jeunes : on ne compte plus les enfants en mal-être, en dépression, angoissés, déscolarisés, au sein de familles confinées où surgit la violence. Et que dire d'enfants morts de vaccinations dont ils ne pouvaient espérer retirer aucun bénéfice ?

Induire une peur flottante insupportable, nourrie du mécontentement de ne pouvoir se raccrocher à aucune solution. Face à cette peur sans solution apparente, vous devez obéir pour ne

pas mourir et pour ne pas tuer vos proches. Mais la Communauté était-elle à ce point en danger ? La létalité de SARS-CoV-2 est comparable à celle d'autres infections respiratoires courantes, et la maladie que ce virus peut causer n'affecte de manière disproportionnée que les personnes en fin de vie ou souffrant de comorbidités bien identifiées.

Et enfin brandir une **baguette magique** pour sortir de la peur et rendre du sens. Dans la crise du COVID-19, on a fait du vaccin cette baguette magique qui allait tout régler rapidement.

Et dans toute pensée autoritaire, les dirigeants cherchent à unir leur peuple contre **un ennemi** désigné comme étant le responsable de leurs maux (les juifs, les opposants aux régimes en place) ; dans la crise du COVID, l'ennemi désigné, ce sont les non-vaccinés que l'on harcèle, que l'on prive de droits au travail, de droits sociaux, comme dans les autres régimes autoritaires.

Par cette pensée unique, patiemment construite, on cherche à recréer un nouveau lien de masse, peu importe que le narratif soit vrai ou faux : en l'occurrence, pour la crise du COVID, tout est faux : les confinements sont inutiles (les études épidémiologiques de Ioannidis<sup>9</sup> l'ont démontré), on meurt moins depuis le COVID (toutes les données épidémiologiques dans le monde l'ont montré), les vaccins ne fonctionnent pas ou mal (voir le rapport de Sciensano du 08 avril 2022) et les non vaccinés n'ont rien à voir dans cette pandémie, que du contraire puisque le variant Omicron se répand préférentiellement à travers la population des personnes vaccinées<sup>10</sup>.

9. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/33026101/>

10. <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2666776221002581?via%3Dihub>